



Projections de population 2010

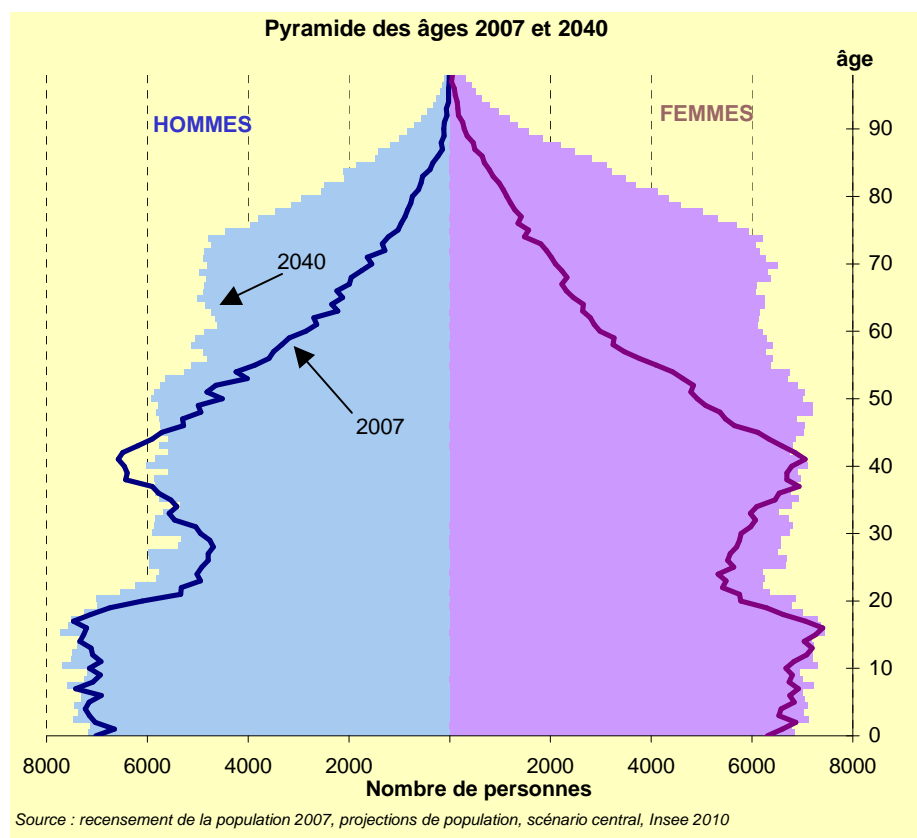
Horizon 2040 : La croissance de la population ralentit et le vieillissement s'accélère

En 2040, La Réunion devrait compter 1 061 000 habitants, soit un tiers de plus qu'aujourd'hui. D'ici là, la croissance annuelle de la population devrait ralentir, mais demeurer à un niveau élevé. Les naissances continueront d'être bien supérieures aux décès, et les flux migratoires seront très importants, dans les deux sens. Mais le solde devrait être légèrement négatif, si les tendances récentes se poursuivent. Le déséquilibre hommes-femmes devrait s'accroître et la population de plus de 60 ans représenterait un quart de la population.

Si les tendances démographiques observées ces dernières années se prolongent (scénario central), La Réunion atteindra 1 061 000 d'habitants en 2040. La population aura alors augmenté de 266 000 habitants, soit 33 % de plus qu'en 2007. La croissance annuelle de la population devrait néanmoins diminuer au cours de la période : plus de 9 000 jusqu'en 2020, puis 8 000 entre 2020 et 2030, et enfin 6 400 durant la dernière décennie. Ainsi, de 1,48 % entre 1999 et 2007, le taux de croissance annuel de la population devrait diminuer jusqu'à 0,62 % en moyenne entre 2030 et 2040 (0,32 % en France métropolitaine).

Dans les autres départements d'Outre-mer, la population pourrait décroître à partir de 2025 en Martinique et de 2035 en Guadeloupe, alors que la Guyane resterait sur une croissance très forte de 3 % en moyenne entre 2007 et 2040. En France métropolitaine, la croissance annuelle moyenne serait de 0,41 % et de 0,88 % à La Réunion sur la période.

La croissance de la population faiblit à La Réunion pour différentes raisons : les décès augmentent alors



que les naissances croissent légèrement, et le solde migratoire négatif s'accroît. Toutefois, l'incertitude sur l'évolution future des migrations est importante car elles sont liées à un certain nombre de paramètres difficilement prévisibles à

cet horizon, tels que l'environnement économique et social ou les dispositifs existants d'aide à la mobilité. Les déséquilibres observés pourraient être modifiés très rapidement en fonction de l'évolution des comportements migratoires.

Des naissances toujours nombreuses, deux fois plus de décès

Quel que soit le scénario envisagé, le solde naturel (naissances-décès) sera à lui seul à l'origine de l'accroissement de la population. Dans le scénario central, malgré une baisse envisagée de 2,5 à 2,3 enfants par femme, le nombre de naissances continuera de croître jusqu'en 2040, du fait d'une population plus nombreuse de femmes en âge d'avoir des enfants. Ainsi, même s'il ne naissait que 2,1 enfants par femme à partir de 2030, la diminution de la fécondité n'entraînerait qu'une baisse de 1 000 naissances par an. A l'inverse, si la fécondité observée ces dix dernières années se maintenait à 2,5 enfants par femme, il pourrait naître jusqu'à 17 000 bébés par an, soit 2 000 de plus qu'aujourd'hui.

Le phénomène est similaire pour la mortalité. Dans le scénario central, les hommes vivront 6 ans de plus et les femmes 3 ans de plus. Mais malgré ces gains d'espérance de vie, l'arrivée des générations nombreuses aux âges avancés doublera le nombre de décès. Le seuil de 8 000 décès annuels pourrait être atteint en 2040.

Quelles que soient les hypothèses envisagées, le solde naturel sera toujours très positif en 2040, ce qui laisse à penser que la transition démographique ne sera pas totalement achevée.

Des flux migratoires importants

Si les tendances migratoires récentes se maintenaient, le solde migratoire serait très légèrement négatif. D'ici 2040, La Réunion perdrait 7 000 habitants soit 200 par an en moyenne. Néanmoins, les flux migratoires dans les deux sens devraient être très importants : les 324 000 arrivants compenseraient presque les 331 000 partants. Les comportements migratoires étant différenciés selon les destinations, il y aurait davantage de départs vers la France métropolitaine et les Dom que d'arrivées, et plus d'arrivées d'étrangers ou de mahorais que de départs.

Migrations 2007-2040 : flux entrants et sortants

	Départs Réunion	Arrivées Réunion	Solde migratoire
Autres régions françaises	285 000	251 000	- 34 000
Mayotte et étranger	46 000	73 000	27 000
Ensemble	331 000	324 000	- 7 000

Source : projections de population, Insee 2010 (scénario central)

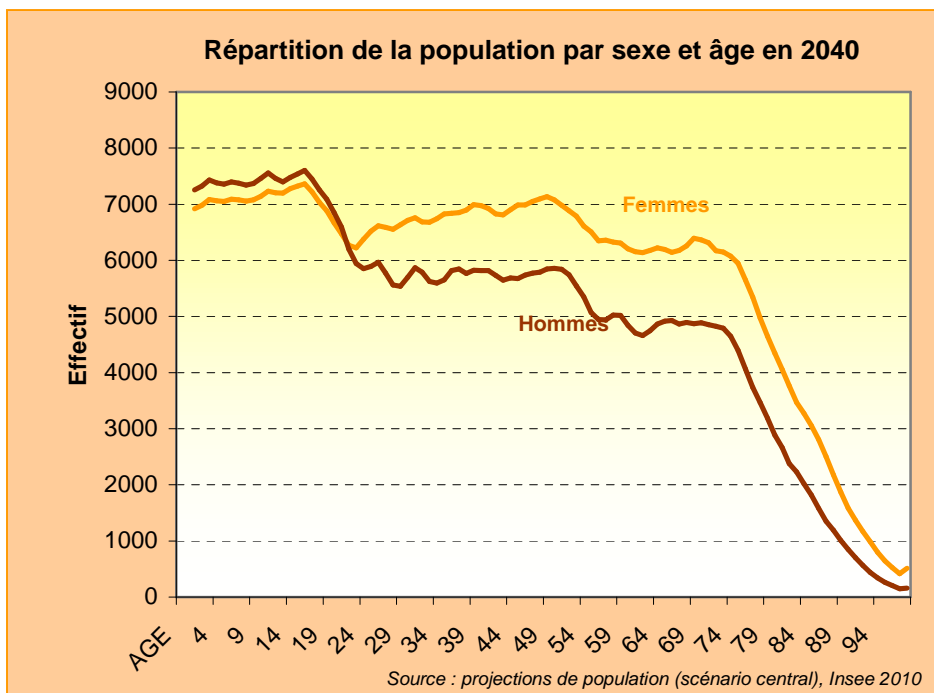
Les comportements migratoires dépendent aussi de l'âge. Entre 20 et 24 ans, les départs sont très nombreux, pour la poursuite des études ou la recherche d'un emploi, et ne compensent pas les arrivées. Entre 30 à 49 ans, la tendance s'inverse, et les personnes sur le retour, ou celles qui viennent s'installer à La Réunion, sont majoritaires. La croissance de la population accentue le phénomène : le nombre de jeunes augmentant, le nombre de départs vers la France métropolitaine devrait également s'accroître, sous réserve du maintien des dispositifs actuels favorisant la mobilité.

Les principales régions d'échanges entre La Réunion et la France métropolitaine seraient sans surprise l'Île-de-France, PACA et Rhône-Alpes, qui sont aussi les plus peuplées. L'Île de France concentrerait ainsi plus de 20 % des échanges ; PACA et Rhône-Alpes 10 % chacune. Malgré tout, lorsqu'ils partent, les Réunionnais s'installent

moins massivement en Île de France que les Antillais. D'autres régions (Midi-Pyrénées, Aquitaine et Languedoc-Roussillon) assureront chacune 7 % des mouvements migratoires.

Le déséquilibre hommes-femmes s'accroît

Actuellement, les femmes représentent 51 % de la population réunionnaise. D'ici 2040, le déséquilibre devrait s'accroître, pour atteindre 54 % de femmes (51 % en France métropolitaine). Elles seraient alors 80 000 de plus que les hommes. Les flux migratoires accentuent le phénomène. Ainsi, entre 25 et 30 ans, les hommes devraient être plus nombreux à partir vers la France métropolitaine que les femmes, ce qui crée un premier déséquilibre. Ensuite, parmi la population étrangère ou mahoraise, les femmes seraient plus nombreuses à arriver que les hommes, ce qui amplifie le constat.



En 2040, un quart de la population a plus de 60 ans

Au fil des ans, la structure de la population réunionnaise se modifie, amplifiant le vieillissement de la population. Les plus jeunes, moins de 20 ans, seraient 11 000 de plus en 2040. Leur part dans la population devrait diminuer de 10 points, et un peu plus d'un Réunionnais sur quatre aura moins de 20 ans. Le nombre de personnes âgées de plus de 60 ans devrait augmenter dans le même temps de 185 000 personnes, et elles seraient trois fois plus nombreuses qu'aujourd'hui. Comme les plus jeunes, elles représenteraient plus d'un quart de la population, contre 11 % aujourd'hui.

Aux âges élevés, l'augmentation massive correspond aux générations nombreuses nées dans les années 60. À l'horizon 2040, les plus de 80 ans seraient 63 000, soit 4,5 fois plus nombreuses qu'aujourd'hui. Ces personnes, qui nécessitent davantage de prise en charge, représenteraient alors 6 % de la population.

Comme partout en France, la population vieillira, mais ici plus vite qu'ailleurs. Le département resterait tout de même un des plus jeunes de France avec la Guyane et Mayotte. En 2040, les Réunionnais auront 40 ans en moyenne, soit 8 ans de plus qu'aujourd'hui. En France métropolitaine, l'âge moyen atteindrait 44 ans, soit 4 ans de plus qu'aujourd'hui.

114 inactifs pour 100 d'âge actif

La part de la population âgée de 20 à 59 ans devrait diminuer de 54 % à 47 % en 2040, ce qui entraînera une augmentation du rapport entre le nombre de personnes d'« âge inactif » (moins de 20 ans et plus de 60 ans) et d'« âge actif » (20 à 59 ans), appelé aussi ratio de dépendance économique : de 86 personnes d'âge inactif pour 100 d'âge actif aujourd'hui, il devrait passer à 114 pour 100 en 2040 selon le scénario central. Il serait alors identique à La Réunion et en France métropolitaine, mais sa composition bien différente : seulement 49 % de la dépendance économique serait due aux plus de 60 ans à La Réunion contre 58 % en France métropolitaine.

Anne Levet
Chargée d'études

Population de La Réunion par tranche d'âge en 2007 et 2040

	Réunion 2007		France métropolitaine 2007	Réunion 2040		France métropolitaine 2040
	Effectifs	%	%	Effectifs	%	%
0 à 19 ans	278 400	35,1	24,8	289 700	27,3	22,4
20 à 59 ans	426 500	53,7	53,8	497 400	46,9	46,6
60 à 79 ans	76 000	9,6	16,6	210 900	19,9	21,3
80 ans et plus	13 200	1,7	4,9	62 800	5,9	9,7
Population totale	794 100	100	100	1 060 800	100	100

Source : Projections de population, Insee 2010 (scénario central)

Définitions

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité.

L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne – autrement dit l'âge moyen au décès – d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité de l'année.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés.

Un nouvel outil de projections

Le nouvel outil de projections démographiques applique des tendances de fécondité et de mortalité propres aux territoires observés. Il permet de mieux cerner les mouvements migratoires.

Il mesure le nombre d'entrants et de sortants d'un territoire jusqu'au niveau infra départemental, sur une zone contenant au moins 50 000 habitants. L'outil indique aussi les zones de destination et d'origine des migrants.

Il permet d'élaborer des hypothèses plus complexes et de construire des scénarios différents de ceux examinés lors de cette première approche (par exemple une hausse de 50 % de l'émigration, une baisse de la fécondité plus rapide ...).

Méthodologie

L'outil de projections fonctionne à partir des données issues du recensement de la population 2007 et de l'état-civil. Le recensement fournit les populations de base. Ensuite, elles évoluent jusqu'en 2040 en fonction de 3 facteurs : les naissances, les décès, les arrivées et départs.

- o Les **naissances** sont estimées à partir des données d'état-civil. Le scénario de fécondité haute correspond à une stabilité à 2,5 du nombre d'enfants par femme. C'est la tendance observée ces dernières années. La transition démographique n'étant pas achevée, il est probable que le nombre d'enfants par femme diminue. C'est l'hypothèse du scénario central à 2,3 enfants par femme en 2030. Enfin, l'hypothèse de fécondité basse mise sur une baisse de l'indice conjoncturel de fécondité à 2,1 en 2030.
- o Les **décès** sont calculés à partir des données d'état-civil local. Ils évoluent ensuite parallèlement à ceux de la métropole. Des hypothèses hautes et basses portent sur l'espérance de vie des hommes, ainsi que celle des femmes.
- o Les **tendances migratoires** entre les régions sont calculées à partir du recensement 2007. Elles sont maintenues sur toute la période de projection. Elles sont composées d'une part des échanges avec les autres régions françaises, d'autre part des échanges avec le reste du monde, essentiellement l'étranger et Mayotte. Les hypothèses hautes et basses correspondent à une évolution de plus ou moins 50 % du solde avec l'étranger. Les migrations entre régions restent sur la même tendance dans les 3 scénarios.

Les hypothèses de la projection 2010 à La Réunion

	Situation au dernier recensement	Hypothèse centrale	Hypothèse basse	Hypothèse haute
Indice conjoncturel de fécondité	2,5	2,3 en 2030	2,1 en 2030	2,5
Espérance de vie à la naissance des femmes	81,8	85 en 2040	84,1 en 2040	85 en 2040
Espérance de vie à la naissance des hommes	74	80,4 en 2040	78,7 en 2040	81,8 en 2040
Solde migratoire autres régions françaises (2007-2040)		- 33 000	- 33 000	-33 000
Solde migratoire étranger et Mayotte (2007-2040)		+ 27 000	+ 13 000	+ 40 000

Source : Projections de population, Insee 2010

Population réunionnaise en 2040 selon les différents scénarii

	Hypothèse haute	Hypothèse basse	Autres facteurs
Fécondité	1 090 000	1 030 000	Migrations et mortalité centrales
Espérance de vie	1 073 000	1 048 000	Fécondité et migrations centrales
Migrations	1 081 000	1 040 000	Fécondité et mortalité centrales
Ensemble des 3 facteurs	1 123 000	997 000	

Hypothèse centrale	1 061 000
--------------------	-----------

Source : projections de population, Insee 2010